



Fr. EMILIO ROCHA GRANDE O.F.M.
Archevêque de Tanger

Tanger, le 22 septembre 2025

TOUJOURS DISCIPLES

À tous ceux qui sont dans l'archidiocèse de Tanger, « *bien-aimés de Dieu, appelés saints, grâce et paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ* » (Rm 1,7).

Alors que nous continuons à marcher avec toute l'Église sur le chemin de l'Année jubilaire en tant que « *pèlerins de l'espérance* », nous qui formons l'Église particulière de Tanger nous nous apprêtons à commencer une nouvelle année pastorale, et nous le faisons avec la conscience claire que nous sommes des disciples et que tous les chrétiens, quoi que nous fassions, sommes et serons toujours à l'école des disciples du Christ, unique Maître.

Les évangiles présentent souvent Jésus accompagné d'hommes et de femmes qui le suivent (cf. Lc 8, 1-3), écoutent son enseignement, contemplent les œuvres qu'il accomplit et partagent son quotidien : ce sont ses disciples. C'est précisément parmi ce groupe nombreux que Jésus choisira ceux qui seront les douze apôtres. Les disciples de la première heure sont des hommes et des femmes humbles, qui n'appartiennent à aucune élite, n'ont pas de diplôme universitaire supérieur, ne sont pas des héros dotés de forces surhumaines ni des personnes remarquables par leurs vertus, mais qui, étant très « normaux », chacun avec ses lumières et ses ombres, se sont laissés toucher par Jésus et lui ont dit, par la bouche de Pierre : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* » (Jn 6,68). Nous ne pouvons pas déterminer ce qui attire chacun des disciples, mais nous savons qu'il s'agit de quelque chose qui a la force nécessaire pour les pousser à quitter leur travail, leur maison et leur famille - c'est-à-dire toutes les sécurités de l'époque - pour tout miser sur la seule carte qui consiste à suivre Jésus.

Jésus n'est pas naïf ; il connaît très bien les limites et les faiblesses de ceux qu'il appelle et de ceux qui le suivent. Il suffit de rappeler la patience avec laquelle il leur explique sans cesse son chemin personnel d'humilité, de don de soi et de service, certainement le message qu'ils ont le plus de mal à accepter ; il est éclairant de se pencher sur les trois annonces de la passion faites par Jésus et sur l'opposition constante des apôtres à accepter le projet messianique de Jésus, qui passe par la croix (cf. Mc 8,31-9,1 ; 9,30-50 ; 10, 32-45). Et pourtant, malgré cela,

Jésus entretient avec ces disciples une relation d'amitié qui le conduit à partager son secret avec eux, affirmant « *tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* » (cf. Jn 15, 15).

Le cheminement de formation et d'apprentissage des disciples de Jésus ne peut certainement pas être évalué selon des critères humains. C'est ce que nous voyons chez Pierre lorsque, mû par une révélation du Père qui est aux cieux (cf. Mt 16, 17), il confesse que Jésus est « *le Messie, le Fils du Dieu vivant* » (Mt 16, 16), sans que « *la chair et le sang* » aient bien compris la signification profonde et les graves conséquences de ce titre. La pleine compréhension ne viendra aux apôtres qu'à la Pentecôte, lorsque l'irruption du Saint-Esprit leur ouvrira l'esprit pour comprendre qui est le Maître, les poussant à vivre identifiés à Lui et au don de sa propre vie.

Ces disciples de la première heure – Pierre, André, Jacques, Jean, Marie de Magdala... – peuvent nous sembler très éloignés de nous dans le temps et dans l'espace, et c'est vrai, mais leur expérience de foi et de disciple reste aujourd'hui un modèle pour la nôtre. Dans les récits évangéliques, ce qui les concerne nous concerne également, nous qui sommes les disciples et les adeptes du seul Maître. Comme eux, on ne nous demande pas de mérites personnels, mais d'ouvrir notre cœur et de le laisser brûler lorsque le Ressuscité nous parle, lorsque tout semble s'écrouler ou lorsque, malgré les obstacles, nous décidons, une fois de plus, de vivre pleinement l'Évangile. Nous savons que nous portons un trésor dans des vases d'argile (cf. 2 Co 4, 7), mais nous le faisons avec l'enthousiasme joyeux que l'on éprouve lorsqu'on a trouvé le « *trésor caché dans le champ* » (cf. Mt 13, 44) et « *la perle précieuse* » (cf. Mt 13, 45-46).

L'école de Jésus est très originale : même après de nombreuses années, nous n'obtenons jamais de diplôme, nous ne devenons jamais des maîtres, nous ne sommes jamais assez experts. Nous serons toujours des disciples (cf. Mt 10, 24-25). Avec humilité et simplicité de cœur, nous savons que nous avons toute la vie pour apprendre la richesse insondable du Christ. Ici, il n'y a pas de place pour l'ennui ou la tiédeur, notre cheminement dans la foi, l'espérance et l'amour s'achèvera lorsque nous recevrons l'étreinte de « *notre sœur la mort corporelle* » (cf. Saint François d'Assise, Cantique des créatures), conscients que « *dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est* » (cf. 1 Jn 3, 2).

À la lumière de ce qui précède, j'estime opportun que, durant cette année pastorale, sans négliger les autres dimensions de notre vie chrétienne, nous mettions particulièrement l'accent sur la FORMATION, qui est bien plus que l'INSTRUCTION, même si elle l'englobe ; L'INSTRUCTION est directement liée au domaine académique de la transmission et de l'apprentissage des connaissances et nécessite la présence de professeurs compétents dans la matière que l'on souhaite transmettre aux « élèves » ; la FORMATION nécessite des « maîtres » qui transmettent la vie, des hommes et des femmes capables de contribuer à « façonner » les « disciples » selon l'Évangile ; cela exige, certes, de posséder des connaissances théoriques et des capacités pédagogiques, mais cela exige encore plus de vivre centré sur le Christ et de ressentir avec force l'urgence que le Royaume de Dieu soit de plus en plus présent dans notre monde ; cela exige de maintenir vivante sa propre condition de disciple toujours en chemin, en cherchant à cultiver

sans cesse dans sa propre vie la relation personnelle avec Jésus, en aspirant à grandir dans « *la foi droite, l'espérance certaine et la charité parfaite* », les mêmes vertus théologiques que saint François d'Assise implorait Dieu de lui accorder au début de sa conversion évangélique (cf. OrSD).

Compte tenu de ce qui précède, pour l'année pastorale 2025/2026 qui commence, nous aurons comme axe central de la vie de l'archidiocèse la **FORMATION** ; Pour cela, nous tiendrons compte de l'**objectif général** proposé dans le quatrième point (Disciple) du **Plan pastoral diocésain** : « *Accroître le désir de vivre plus consciemment à la suite de Jésus et d'approfondir notre foi* ».

L'objectif général du chapitre quatre du Plan pastoral diocésain se décline en trois objectifs spécifiques auxquels sont associés des moyens et des actions :

1. Pour nous positionner comme disciples du Seigneur.

Moyen:

- 1.1 En cultivant l'humilité et l'envie d'apprendre.
- 1.2 En se montrant prêts à donner raison de notre espérance, avec douceur et respect, à quiconque nous le demande¹.
- 1.3 En se formant à travers l'approfondissement des sources de notre foi (Écriture Sainte, Saints Pères, Magistère de l'Église ...)

Actions:

- Compiler et diffuser les documents pastoraux de l'Église présente dans la région de l'Afrique du Nord (CERNA), afin de reconnaître et d'approfondir notre spécificité en tant qu'Église au Maroc.
- Organiser une journée annuelle de formation au niveau diocésain comme une catéchèse continue.
- Proposer des journées de formation par secteurs (jeunes, familles, adultes...) et thématiques (Écriture Sainte, morale, Doctrine Sociale..) en lien avec les Journées de l'Église universelle.

2. Promouvoir la formation chrétienne (biblique, ecclésiologique, sacramentelle, morale...).

Moyen:

- 2.1. En développant la catéchèse adulte et d'autres offres de formation dans les paroisses ou à travers les différentes commissions diocésaines.

Actions:

- Passer en revue le programme de formation catéchuménale pour les jeunes et les adultes
- Créer des équipes de formateurs itinérantes, qui fonctionnent aussi en mode on line.

- 2.2 En organisant des retraites paroissiales dans les saisons liturgiques importantes ou motivées par des journées ecclésiales.
- 2.3. En soignant la préparation des homélies, en particulier celles du dimanche (à travers la consolidation des équipes de liturgie paroissiale).
- 2.4. En renforçant la formation des jeunes à l'affectivité et à la sexualité par le biais de personnes spécialisées.
- 2.5. En se formant de manière spécifique à l'action sociale.
- 2.6. En accompagnant autant que possible la formation des migrants (sous l'aspect humain, culturel, professionnel, religieux ...).
- 2.7. En établissant dans les paroisses, dans la mesure du possible, une pastorale de la rencontre et d'accueil aux personnes éloignées de l'Église.

3. Relever le défi de l'interculturalité.

Moyen:

- 3.1 En nous efforçant de changer notre mentalité (*metanoia*) et d'abandonner les attitudes « coloniales ».

Actions:

- Utiliser différentes langues dans nos réunions, en fonction des participants à celles-ci, dans un esprit d'inclusion et d'accueil interculturel.

- 3.2. En recherchant des moyens pour améliorer la connaissance des autres langues parlées dans le diocèse (darija, rifain, espagnol, français, anglais).

Ces objectifs, moyens et actions seront pris en compte au cours de cette année pastorale dans les différentes délégations et commissions de l'archidiocèse afin d'approfondir et de renforcer notre condition de disciples du seul Maître et Seigneur Jésus-Christ, toujours dans le besoin de continuer à nous former « *jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude* » (Ef 4, 13). C'est une tâche exigeante et passionnante, qui exige de chacun et de tous ceux qui composent cette Église particulière de Tanger de se familiariser de plus en plus avec la lecture priante, personnelle et communautaire, de la Parole de Dieu, en particulier les Évangiles, à intensifier la profondeur avec laquelle nous célébrons les sacrements et à être très ouverts à la réalité sociale, locale et universelle dans laquelle nous vivons, en nous sentant tous liés par un baptême commun dans l'Église, *Peuple de Dieu* (cf. LG chap. II) et *Corps du Christ* (cf. 1 Co 12, 12-27).

Je vous bénis tous, en souhaitant à vos communautés paroissiales et consacrées une année pastorale vécue comme des « *pèlerins de l'espérance* », glorifiant le Christ Seigneur dans nos cœurs et étant toujours prêts à donner avec délicatesse et respect à tous ceux qui nous le demandent une raison de notre espérance (cf. 1 P 3, 15-16).

+fr. Emilio Rocha Grande, ofm
Archevêque de Tanger